

à la suite de ce nom, plusieurs surnoms et dénonce un texte incomplet. J'ai cru en reconnaître la fin sur un fragment placé dans le mur d'un moulin, au même village, et contenant ces deux lignes :

SABINIANVS

D S D

C'est-à-dire en réunissant les deux parties : *Bormanæ Augustæ sacrum. Caprii Atratinus (?)*,
Sabinianus de suo donaverunt.

Trois personnes de la même famille, *Caprius Atratinus*, un autre *Caprius*, dont le surnom emporté par la fracture de la pierre, a laissé quelques traces sur le bord du fragment principal, et un troisième *Caprius* surnommé *Sabinianus*, avaient élevé, à leurs frais, un autel à la déesse *Bormana* Auguste.

Il ne faut pas, sans doute, se presser de conclure sur le simple indice d'une similitude de noms que *Bormana* était la même personne mythologique que *Bormo*. Celle-ci ne s'est encore rencontrée que dans des lieux où existent des eaux thermales, tandis que *Saint-Vulbas* renommé, il est

sonnes se met ordinairement au pluriel au lieu d'être répété un nombre de fois pareil à celui de ces personnes, s'est complètement fourvoyé dans l'interprétation d'une inscription de Grenoble, et a fait de deux frères ou parents, du nom de *Cassius*, un *Mars* topique appelé *Cassi*. Et cette bizarre méprise lui a fourni le sujet d'une brillante dissertation sur le dieu *Mars Cassi*.

L'inscription est en vérité trop simple pour qu'il soit permis de s'y tromper :

MARTI AVG

CASSI

SEVERINVS

CENSORINVS

Marti augusto. Cassius Severinus (et) Cassius Censorinus (posuerunt).